

Bourrache officinale (vue à Oudon) © M.-F. Pacaud / CC-by-SA



Sauvages de ma rue

ARRIVÉE EN REGIONS !

L'observatoire des plantes sauvages urbaines s'étend à toute la France !

Sauvages de ma rue : à chaque ville ses Sauvages !
Marseille, Lille, Bordeaux, Nantes… sa première bougie à peine soufflée, le programme s'étend dans toute la France. Toujours plus d'outils disponibles pour plus de citadins réalisant le suivi des plantes des rues de leur ville.

—

Nom de code : Sauvages de ma rue
Identification : Suivi des plantes urbaines sauvages de toute la France
Outils : Un site internet, un ouvrage, des fiches d'identification
Site internet : www.sauvagesdemarue.fr
Objectif : Recueillir des données sur les micros-espaces urbains végétalisés et leur rôle dans le fonctionnement de la biodiversité à l'échelle de la ville
Public : de 7 à 77 ans
Fondateurs : Muséum national d'Histoire naturelle et Tela Botanica
Partenaire : Institut Klorane
Mécène : Fondation d'entreprise GDF SUEZ
Création : 2011

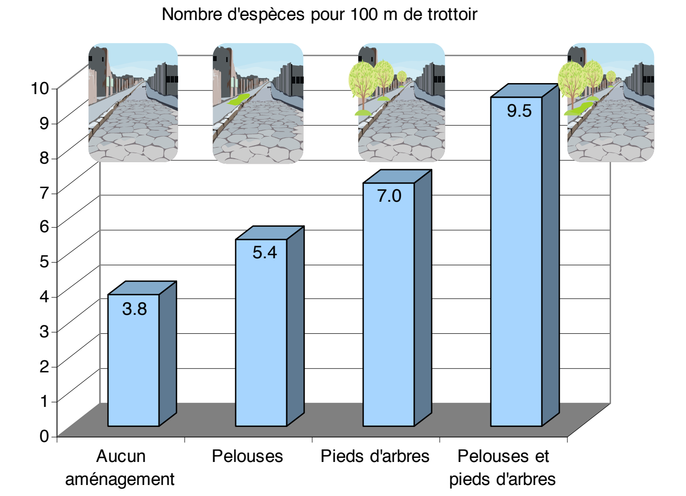
Sauvages de ma rue en quelques chiffres...

Depuis le lancement de Sauvages de ma rue en Île-de-France en 2011, c'est au total 119 espèces végétales sur les 125 espèces du programme qui ont été recensées, présentes sur 330 trottoirs de la région parisienne. Le record est un trottoir comprenant 35 espèces différentes !

Les Top 3 des rues les plus riches et des espèces les plus observées

À l'issue des relevés de l'année 2011, les trottoirs les plus riches de l'Île-de-France sont le Passage des deux portes (35 espèces) dans le 20e arrondissement de Paris, la Rue des Pâquerettes (30 espèces) à Champigny-sur-Marne et l'avenue de l'Aunette (28 espèces) à Ris-Orangis. Si la diversité des deux dernières semble liée à leur longueur et leur éloignement à Paris, celle du Passage des Deux portes (70 m de longueur et en plein centre de Paris) doit son importance à la variété des milieux pouvant accueillir des plantes : des pieds d'arbres, des plates-bandes et des haies. Cet exemple montre bien à quel point des aménagements particuliers augmentent notablement la biodiversité des rues.

Les espèces les plus rencontrées par les observateurs sont le **pissenlit commun**, *Taraxacum sp.* ; la **vergerette du Canada**, *Coniza canadensis* et le **pâturin annuel**, *Poa annua*. Les deux premières produisent des multitudes de graines légères et très mobiles, pourvues de petites plumes qui les aident à se laisser porter par le vent vers le moindre interstice. La troisième est une plante semée dans les gazons.



Les résultats des analyses statistiques montrent que **les rues avec pieds d'arbres et espaces engazonnés sont beaucoup plus riches (2 à 3 fois)** en plantes sauvages que les rues sans aucun aménagement particulier. Celles-ci pourraient constituer des « couloirs » pour la dispersion de nombreuses espèces à travers la ville. L'aménagement de la rue est donc un facteur déterminant de la richesse végétale, d'autant plus important dans le cœur de la ville. Des résultats supplémentaires seront disponibles sur le site de Sauvages de ma rue.

Pourquoi un observatoire sur les plantes sauvages ?

La biodiversité urbaine est indispensable à la vie des citadins : elle tempère les îlots de chaleur, aide à la dépollution de l'air, de l'eau et des sols. Elle offre également à beaucoup leur seul contact régulier avec la nature. De son bon état dépend donc la qualité de vie des citadins.


Vergerette du Canada © N. Machon / MNHN


Pissenlit commun © N. Machon / MNHN


Pâturin annuel © N. Machon / MNHN



Couverture provisoire

Avec l'essor de l'écologie urbaine, l'écosystème urbain est de mieux en mieux connu à l'échelle de la ville. Mais peu de données existent à une échelle plus fine, celle de la rue ou du trottoir. Pourtant, ces données sont indispensables pour comprendre comment les structures urbaines et les modes de gestion influent sur la qualité de la biodiversité. Cet observatoire vise à combler ce manque via la participation des citadins à la collecte de données sur leurs rues, qui permettront de répondre aux questions à la pointe de la recherche en écologie urbaine.

Sauvages de ma rue, mode d'emploi

Les citadins sont invités à suivre une démarche très simple pour collecter des données sur la flore urbaine.


Pâquerette vivace (Lieux) © J.-P. Matysiak / CC-BY-SA

4 étapes pour participer :

1. s'inscrire sur www.sauvagesdemarue.fr ;
2. choisir une ou plusieurs rues proches de leur domicile, de leur lieu de travail,... ;
3. identifier les plantes en notant dans quel(s) interstice(s) elles poussent. L'identification peut être réalisée sur place ou à la maison sur la base des photos prises tout au long de la rue.
4. ne reste qu'à saisir les données sur l'interface simplifiée pour les transmettre aux chercheurs et les voir apparaître sur la carte.

Pour accompagner les observateurs :

- **Le site www.sauvagesdemarue.fr** avec des clés d'identification illustrées (disponibles à terme sur smartphone) ;
- **L'ouvrage « Sauvages de ma rue – Guide des plantes sauvages des villes de France »**. Simple et pédagogique, ce guide présente les plantes les plus répandues dans les espaces publics des villes et villages de France, il a été spécialement conçu pour cet observatoire. Coédition Le Passage/Muséum. Prix : 12 € - En vente en librairies et à la boutique de la Grande Galerie du Muséum.

Rester mobilisé, la clef de la réussite pour mieux connaître la biodiversité

Merci à tous ceux qui ont rejoint la communauté Sauvages de ma rue en 2011… Les premières données sur la région parisienne nous sont précieuses ! En 2012, rejoignez-nous encore plus nombreux, avec vos données sur toutes les villes de France !

www.sauvagesdemarue.fr

Fondateur de Vigie-Nature et de cet observatoire : 

Co-fondateur de cet observatoire : 

Partenaire : 

Mécène : 